
giquello
et associés




Jeudi 20 octobre 2022

LES SERVICES DE L'HÔTEL DROUOT

Consulter le calendrier et les catalogues
www.drouot.com

Acheter sur internet
www.drouot.com

Expédier vos achats
The Packengers
www.drouot.com/Hôtel Drouot/Infos pratiques/Livraison

Stocker vos achats
www.drouot.com/Hôtel Drouot/Infos pratiques/Magasinage

Hôtel des ventes Drouot
9, rue Drouot - Paris 9e
+33 (0)1 48 00 20 00
www.drouot.com








NATURALIA

JEUDI 20 OCTOBRE 2022 - 16H

PARIS DROUOT - SALLE 9

EXPOSITION

Samedi 15, lundi 17, mardi 18, mercredi 19 octobre de 11h à 18h

Jeudi 20 octobre 2022 de 11h à 12h

Téléphone pendant l'exposition + 33 (0)1 48 00 20 09

CONTACT

Arthur CALCET

Tél : +33(0)6 85 91 45 64 - a.calcet@giquelloetassocies.fr



DROUOT LIVE OFFERT

giquello et associés

5, rue La Boétie - 75008 Paris - tél. +33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquelloetassocies.fr -www.giquelloetassocies.fr

o.v.v. agrément n°2002 389 - Commissaire-priseur habilité pour la vente : Alexandre Giquello

EXPERT

Iacopo BRIANO
Expert SFEP
Tél. : +39 335 5419698 - i.briano@bfgallery.be

Nous adressons nos sincères remerciements à Madame Antonella Beltramo
pour ses recherches scientifiques et bibliographiques.

REMERCIEMENTS

Nous remercions la famille Vogüé de nous avoir permis de photographier Zephyr dans le décor exceptionnel du château de Vaux-le-Vicomte, ainsi que Cedrick Ruttens pour son assistance lors des prises de vue.

Nous remercions aussi la société Citynove, et plus particulièrement Romain Labbé, directeur général adjoint, de nous avoir permis de présenter Zéphyr durant l'été aux Nouvelles Galeries d'Annecy.



Pour accéder à la page web de notre vente
veuillez scanner ce QR Code





1
ZEPHYR
Iguanodontia, Camptosauridae
Formation de Morrison, Tithonien, Jurassique Supérieur (150-145 Ma)
Découvert en 2019 près de Skull Creek dans le comté de Moffat, Colorado, États-Unis
H. 130 cm - L. 325 cm - L. 75 cm

Iguanodontia, Camptosauridae
Morrison Formation, Tithonian, Upper Jurassic (150-145 Ma)
Discovered in 2019 near Skull Creek in Moffat County, Colorado, USA
H. 51 in - L. 128 in - W. 39 in

400 000 / 500 000 €











Comme tous les Camptosauridés, Zephyr a des membres antérieurs de courte taille avec cinq doigts, dont seulement trois ont des griffes, et des membres postérieurs forts et robustes, presque complets et bien conservés. Les membres antérieurs sont partiellement conservés, les coracoïdes étant absents. Le bassin est représenté par les marges dorso-postérieures de l'iléon, des ischions presque complets et des iléons partiels. Les vertèbres cervicales sont représentées par quelques centres, tandis que la colonne vertébrale composée des vertèbres dorsales et caudales est remarquablement bien conservée et presque complète (à l'exception des épines neurales). La présence dans les régions sacrale et dorsale de tendons ossifiés bien conservés est rare et exceptionnelle. Zephyr a de grandes orbites surmontées de petites crêtes qui forment probablement des protections naturelles contre l'éblouissement du soleil. On observe des adaptations similaires chez certaines espèces d'oiseaux vivant aujourd'hui. On peut donc supposer qu'il avait une vue relativement bonne et qu'il était plus actif pendant la journée. On peut donc supposer sa vue relativement bonne et qu'il était plus actif pendant la journée.

Zephyr a été découvert en 2019, lors de travaux de construction de routes, sur un terrain privé non loin du Dinosaur National Monument et de la petite ville de Dinosaur, dans le comté de Moffat, au Colorado. Le point GPS est 40° 16′ 04″ N 108° 43′ 22″ W, près de la carrière dite Purple Quarry à Skull Creek, dans des sols appartenant géologiquement à la formation de Morrison.

La formation de Morrison est un "Konzentrat-Lagerstätten", c'est-à-dire un site présentant une très forte concentration de restes fossiles, avec des lits d'os étendus créés par des crues soudaines qui ont déposé de nombreux os en un seul endroit. La datation radiométrique indique que la formation Morrison a entre 148 et 155 millions d'années, ce qui la situe entre le Kimméridgien inférieur et le Tithonien inférieur du Jurassique supérieur. Cet âge est similaire à celui de la formation calcaire de Solnhofen en Allemagne et de la formation de Tendaguru en Tanzanie.
Ses roches sont composées de siltstone, de mudstone et de schiste rouge clair, rouge foncé et brun rougeâtre entrecoupés de grès gris clair et gris olive à grain fin à moyen et de calcaire argileux nodulaire. L'écosystème terrestre de la formation de Morrison peut être comparé à une savane. L'analyse des roches indique la persistance d'un climat sec dans l'intérieur occidental pendant le Jurassique supérieur. Les dépôts éoliens du Kimméridgien inférieur et moyen et les dépôts alcalins et salins lacustres du Kimméridgien supérieur montrent que l'aridité a persisté tout au long du Kimméridgien. Le charbon d'âge tithonien révèle des taux d'évaporation plus faibles associés à une légère tendance au refroidissement, mais pas de changement climatique significatif.
La formation de Morrison couvre une superficie d'environ 1,5 millions de kilomètres carrés, dont plus de 75 % sont enterrés sous des prairies dans la zone orientale. Une grande partie de la zone occidentale a été détruite par l'érosion après le soulèvement des Montagnes Rocheuses. De nombreux fossiles de dinosaures se présentent sous la forme d'accumulations désordonnées composées de dizaines de squelettes partiellement désarticulés, probablement en raison du transport de carcasses de dinosaures le long des cours d'eau et de leur enfouissement ultérieur sur des bancs de sable.

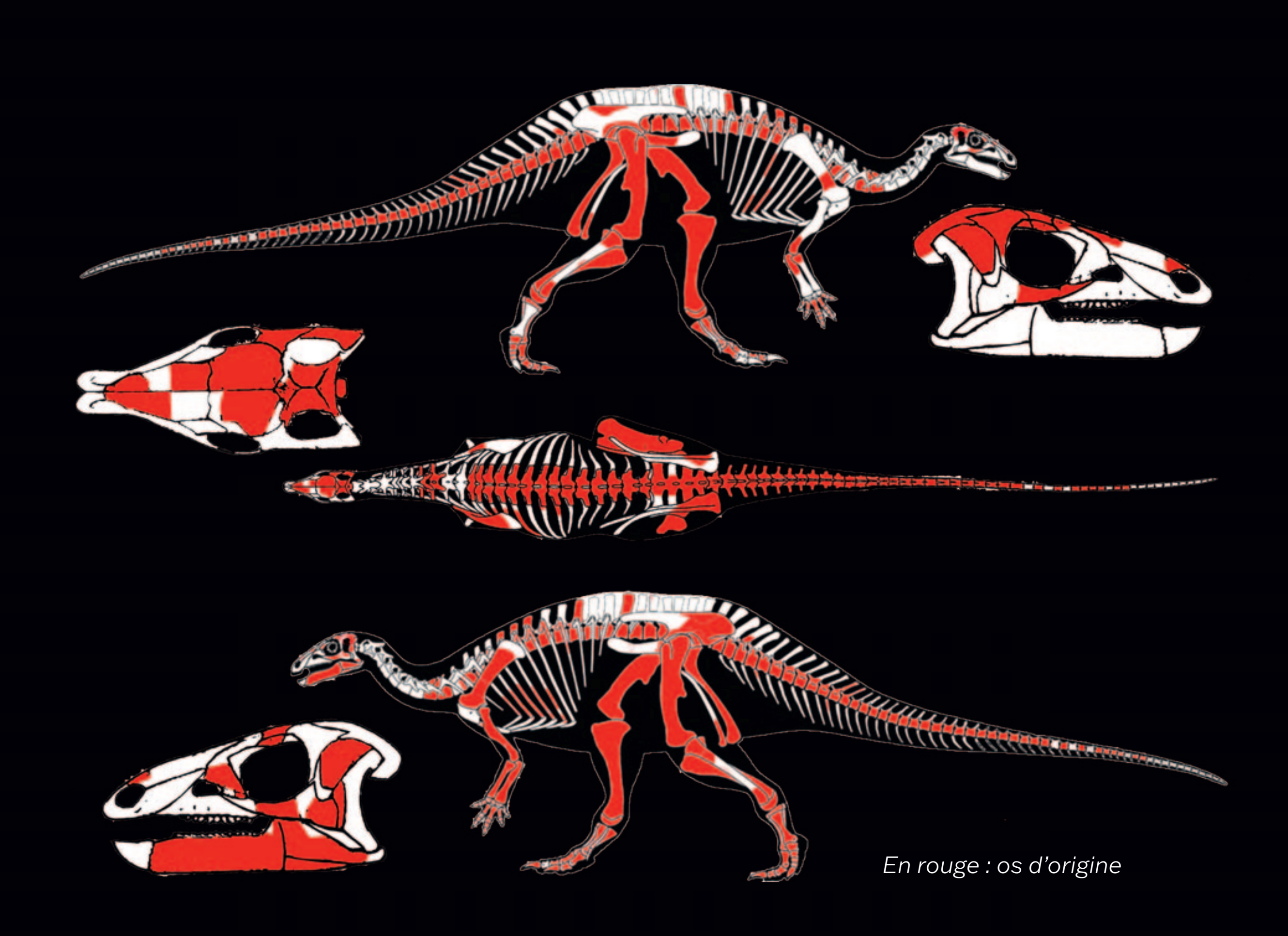
Like all Camptosaurids Zephyr has shorter forelimbs with five toes, only three of which have claws, and strong, robust hind limbs, nearly complete and well preserved. The forelimbs are partially preserved, the coracoids absent. The pelvis is represented by the dorso-posterior margins of the ilei, almost complete ischi and partial ilei. The cervical vertebrae are represented by a few centers, while the vertebral column consisting of the dorsal and caudal vertebrae is remarkably well preserved and almost complete (except for the neural spines). Rare and exceptional is the presence in the sacral and dorsal regions of well-preserved ossified tendons. Zephyr has large eye sockets with small ridges above them, it is possible this was an adaptation to protect the eyes from the glare of the sun.
Similar adaptations can be observed in some bird species living today. Therefore, it can be assumed that it had relatively good eyesight and was more active during the day.

Zephyr was discovered in 2019, during road construction work, on private land not far from the Dinosaur National Monument and the small town of Dinosaur, in Moffat County, Colorado. The gps point is 40° 16′ 04″ N 108° 43′ 22″ W, near the so-called Purple Quarry at Skull Creek, in soils geologically belonging to the Morrison Formation.

The Morrison Formation is a "Konzentrat-Lagerstätten", that is, a site with a very high concentration of fossil remains, with extensive bone beds created by flash floods that deposited many bones in one place. Radiometric dating indicates that the Morrison Formation is between 148 and 155 million years old, which places it between the early Kimmeridgian and early Tithonian stages of the Late Jurassic. The age is similar to that of the Solnhofen Limestone Formation in Germany and the Tendaguru Formation in Tanzania.

Its rocks are composed of siltstone, mudstone, and variegated light red, dark red, and reddish-brown shale, intersected with light gray and olive gray, fine- to medium-grained sandstone and nodular, clayey limestone. The terrestrial ecosystem of the Morrison Formation can be compared to a savanna. Rock analysis indicates the persistence of a dry climate in the western interior during the Late Jurassic. Aeolian deposits of the Early and Middle Kimmeridgian and wet/lacustrine alkaline and saline deposits of the Late Kimmeridgian show that aridity persisted throughout the Kimmeridgian. Coal of Tithonian age reflects lower evaporation rates associated with a slight cooling trend, but not significant climate change.

The Morrison Formation covers an area of about 1.5 million square kilometers, but more than 75 percent is buried by grasslands in the eastern area, and much of the western area was destroyed by erosion after the uplift of the Rocky Mountains. Many of the dinosaur fossils are found in the form of jumbled accumulations consisting of dozens of partially disarticulated skeletons, probably due to the transport of dinosaur carcasses along waterways and their subsequent burial on sandbars.



En rouge : os d'origine


FRAGILE
HANDLE WITH
CARE!
PREMIUM





2

PLAQUE DE POISSON FOSSILE

Cimolichthys sp.
Santonien-Campanien, Crétacé supérieur (86 à 72 MA)
Formation de Niobrara, Kansas, États-Unis
H. 96 cm - L. 202 cm

IMPRESSIVE FOSSIL FISH
Cimolichthys sp.
Upper Cretaceous (86-72 MA)
Niobrara formation, Kansas, USA
H. 37 3/4 in - L. 79 1/2 in

16 000 / 18 000 €

Également connu sous le nom de barracuda de la mer intérieure occidentale, le Cimolichthys était un prédateur rapide et puissant des mers du Crétacé qui pouvait atteindre 2 mètres de long, caractérisé par un crâne doté de longues et minces mâchoires armées de trois rangées de dents pointues. Il possédait une seule petite nageoire dorsale, placée juste avant les pelviennes, et la caudale était composée de deux lobes nettement séparés. Le corps était recouvert de grandes et lourdes scutelles, le long du dos et dans la région du ventre.
Le cimolichthys semble avoir été attiré de manière inhabituelle par de grandes proies, car on trouve souvent à l'intérieur des spécimens de grandes proies qui ne sont que partiellement digérées.
Le nom de genre Cimolichthys (du grec : *kimolia* = argile blanche et calcaire ; *ichthys* = poisson) a été attribué par Leidy en 1857, sur la base de fossiles trouvés dans le sud de l'Angleterre dans des sols turoniens, datant d'environ 90 millions d'années. Selon Alvaro Mones, biologiste et paléontologue uruguayen, "le nom cimoli fait référence à une argile blanche de l'île égéenne de Cimolus de l'archipel des Cyclades, bien connue dans l'Antiquité pour la grande qualité des poissons qu'elle produisait".

Also known as the Western Inland Sea Barracuda, Cimolichthys was a fast and powerful predator of the Cretaceous seas that could reach up to 2 meters in length, characterized by a skull with long slender jaws armed with three rows of sharp teeth. It possessed a single small dorsal fin, placed just before the pelvic fins, and the caudal fin was composed of two distinctly separated lobes. The body was covered by large, heavy scutes. along the back and in the belly area.
Cimolichthys appears to have been unusually attracted to rather large prey, as inside many specimens are often found large remains only partially digested.
The genus name Cimolichthys appears to have been unusually attracted to rather large prey, as inside many specimens are often found large remains only partially digested. (from Greek: kimolia *=a white chalky clay;* ichthys *= fish) had been coined by Leidy in 1857, based on fossils found in southern England in Turonian soils, dating from about 90 million years ago. According to Alvaro Mones, a Uruguayan biologist and paleontologist "the name cimoli refers to a white clay from the Aegean Island of Cimolus of the archipelago of the Cyclades, well known in Antiquity for the high quality of the fishes it produced".*

3
IMPRESSIONNANT PRÉDATEUR MARIN

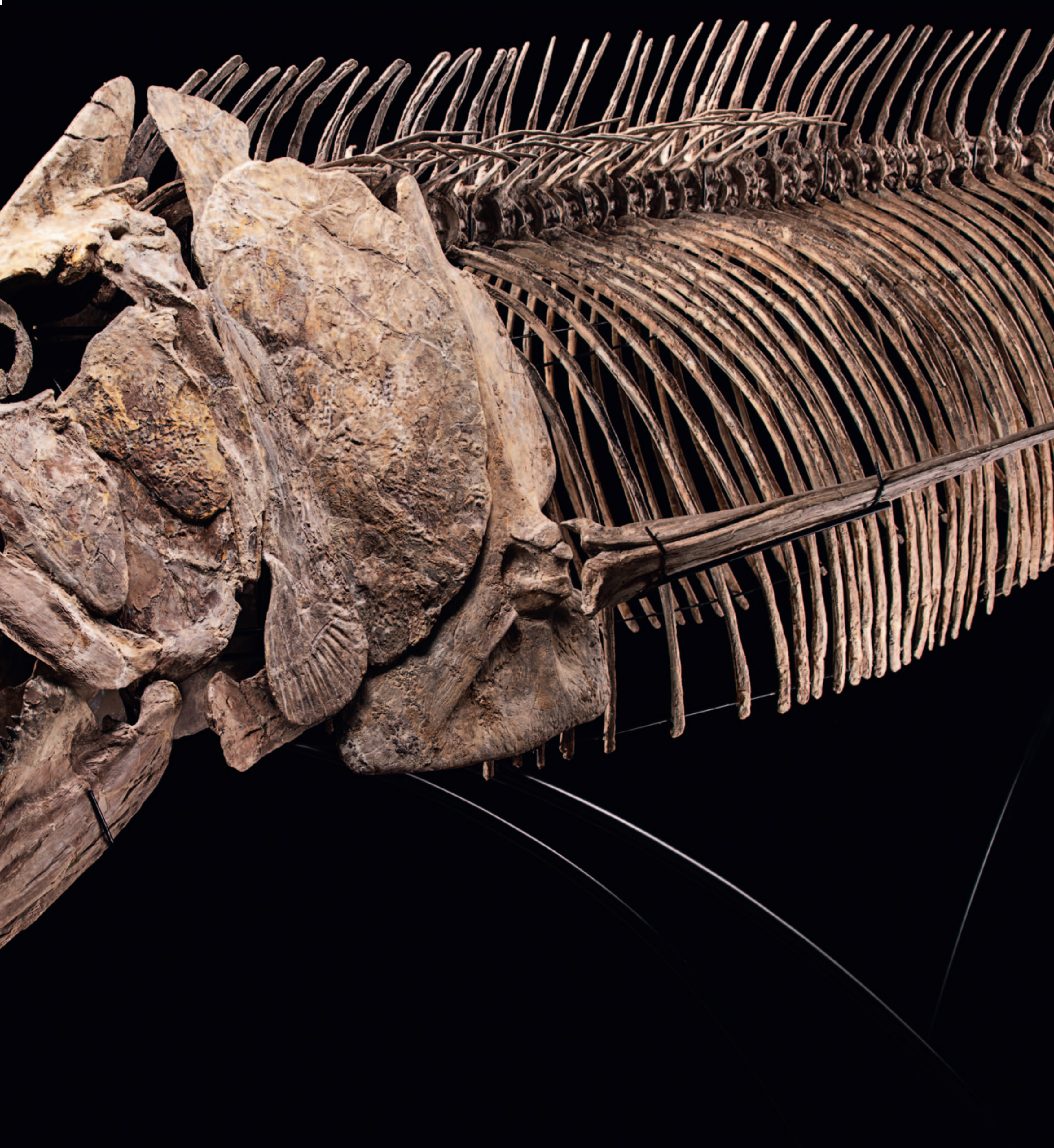
Xiphactinus audax
Santonien-Campanien, Crétacé supérieur (86 à 72 MA)
Formation de Niobrara, Kansas, États-Unis
H. 150 cm - L. 420 cm

IMPRESSIVE MARINE PREDATOR
Xiphactinus audax
Upper Cretaceous (86-72 MA)
Niobrara formation, Kansas, USA
H. 59 in - L. 165 1/2 in

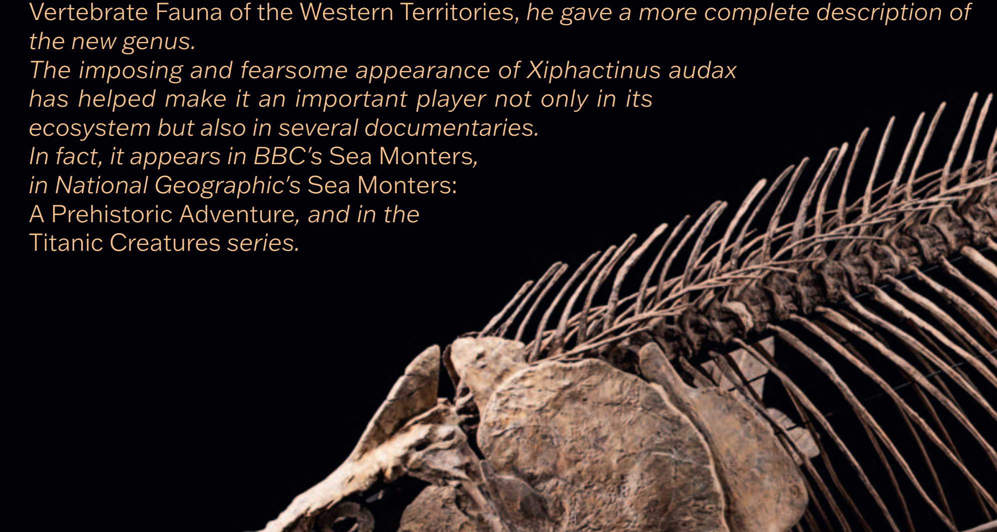
160 000 / 180 000 €

Communément appelé "X-Fish", le Xiphactinus audax est un énorme poisson osseux prédateur qui parcourait, au Crétacé supérieur, les eaux chaudes et peu profondes de la voie maritime intérieure occidentale, dans ce qui est aujourd'hui la partie centrale de l'Amérique du Nord.
Caractérisé par un crâne lourd aux dents effroyablement longues et un corps long et robuste, il s'agit sans doute du plus grand poisson téléostéen connu au Crétacé tardif d'Amérique du Nord. Les vertèbres d'un spécimen de taille moyenne mesuraient environ 5 centimètres de diamètre et 3 centimètres de long.
Le Xiphactinus audax était un poisson prédateur vorace, un concurrent habile des grands reptiles marins prédateurs de l'époque. Ses plus grandes dents étaient situées dans la mâchoire supérieure, mesuraient environ 8 cm de long et avaient une forme conique adaptée à la saisie des proies. Lorsque la dent unique était prête à être remplacée, deux dents plus petites poussaient, une de chaque côté, pour prendre sa place.
Son nom en latin et en grec signifie "rayon d'épée" et fait référence à son corps long, étroit et en forme d'épée, tandis que les os fins, qui soutenaient la membrane de la nageoire, rappellent des rayons et pouvaient atteindre 55 centimètres de longueur.
En 1922, dans *The Fossils of the South Down*, le Dr Gideon Mantell a fait référence pour la première fois à une découverte appartenant probablement à ce genre, la décrivant comme la mâchoire inférieure d'un poisson, mais sans lui donner de nom spécifique. Louis Agassiz, dans son ouvrage *Recherches sur les Poissons Fossiles* (1833-1845), reprend l'illustration de Mantell et publie un autre dessin de ce qu'il considère à juste titre comme une mâchoire de poisson, ainsi que des représentations d'autres restes provenant de la même localité. En 1870, le Dr Joseph Leidy, à partir d'un fragment d'épine pectorale de 40,6 cm de long (USNM V52), collecté au Kansas et donné au Smithsonian par le Dr George M. Sternberg, lui attribue le nom de Xiphactinus audax, et dans les Contributions to the Extinct Vertebrate Fauna of the Western Territories de 1873, il donne une description plus complète du nouveau genre.
L'apparence imposante et redoutable de Xiphactinus audax a contribué à en faire un acteur important non seulement dans son écosystème mais aussi dans plusieurs documentaires. En effet, il apparaît dans *Sea Monters* de la BBC, dans *Sea Monters : A Prehistoric Adventure* de National Geographic, et dans la série *Titanic Creatures*.





Commonly called "the X-Fish", Xiphactinus audax is a huge predatory bony fish that roamed the warm, shallow waters of the Western Interior Seaway in what is now the central part of North America during the Late Cretaceous.
It is undoubtedly the largest teleost fish known in the Late Cretaceous of North America, characterized by a heavy skull with frighteningly long teeth and a long, robust body. The vertebrae of an average-sized individual were about 5 centimeters in diameter and 3 centimeters long.
Xiphactinus audax was a voracious predatory fish, a skilled competitor to the large predatory marine reptiles of the time. Its largest teeth, located in the upper jaw, were about 8 cm long and had a conical shape suitable for grasping prey. When the single tooth was ready to be replaced, two smaller teeth grew one on each side to take its place.
Its name in Latin and Greek means "sword-ray" and refers to its long, narrow, sword-like body, while the thin bones, which supported the fin membrane, remind of rays and could reach 55 centimeters in length.
In 1922 in The Fossils of the South Down, *Dr. Gideon Mantell first referred to a find probably belonging to this genus, describing it as the lower jaw of a fish, but without giving it a specific name. Louis Agassiz in his work* Recherches sur les Poissons Fossiles *(1833-1845), took up Mantell's illustration and published another drawing of what he correctly considered a fish jaw, along with depictions of other remains from the same locality. In 1870 Dr. Joseph Leidy, starting with a 40.6-cm-long pectoral spine fragment (USNM V52), collected in Kansas and donated to the Smithsonian by Dr. George M. Sternberg, attributed the name Xiphactinus audax, and in the 1873* Contributions to the Extinct Vertebrate Fauna of the Western Territories, *he gave a more complete description of the new genus.*
The imposing and fearsome appearance of Xiphactinus audax has helped make it an important player not only in its ecosystem but also in several documentaries.
In fact, it appears in BBC's Sea Monters, *in National Geographic's* Sea Monters: A Prehistoric Adventure, *and in the* Titanic Creatures *series.*





4

FOSSILE DE FEUILLE DE PALMIER

Sabalites sp.
Formation de Green River, Éocène (53,5-48,5 Ma)
Kemmerer, Wyoming, États-Unis
H. 195 cm - L. 93 cm

FOSSIL OF A PALM LEAF
Sabalites sp.
Green River Formation
Eocene (53.5-48.5 Ma)
Kemmerer, Wyoming, USA
H. 76 3/4 in - L. 36 1/2 in

16 000 / 18 000 €

Les frondes de palmier sont des fossiles d'une grande beauté, très prisés des collectionneurs, exceptionnellement rares car habituellement les fines feuilles se décomposent. Il y a 50 millions d'années, l'Amérique du Nord jusqu'en Alaska était couverte de forêts denses et humides grâce à un climat tropical. Les témoins silencieux de ce passé sont les diverses espèces végétales fossiles typiques des climats chauds que l'on trouve dans des endroits totalement inadaptés aujourd'hui. Cette fronde de palmier poussant alors que les Montagnes Rocheuses étaient encore en formation, quelque 15 millions d'années après l'extinction des dinosaures, en est un exemple extraordinaire.
Les palmiers de la Formation de Green River bordaient un lac d'eau douce chaude, et parfois les frondes se retrouvaient dans des lacs où les eaux anoxiques des couches inférieures étaient parfaites pour la préservation des restes d'animaux et de plantes. Le manque d'oxygène ralentissait la décomposition bactérienne et éloignait les détritivores. Ces restes ont été doucement enterrés par une pluie régulière de sédiments de carbonate de calcium.
La formation de Green River, dans le Wyoming, est un *lagerstätten*, une formation géologique célèbre pour sa remarquable biodiversité de fossiles, non seulement de poissons mais aussi de matières végétales tendres et délicates, parmi les plus rares des archives fossiles car elles se décomposent rapidement. Les *lagerstätten* se sont développés dans des conditions anoxiques dans de fines boues carbonatées qui se sont déposées dans les lits des lacs. La matrice calcaire est si fine que les fossiles comprennent des feuilles mortes aux détails spectaculaires et de rares parties d'insectes complets, y compris de délicates membranes d'ailes et des fils d'araignée. Ce site fossilifère est mentionné pour la première fois dans les journaux des premiers missionnaires et explorateurs tels que S. A. Parker en 1840, et J. C. Fremont en 1845.

Palm fronds are fossils of great beauty, highly prized by collectors, exceptionally rare because the thin leaves usually decay. Fifty million years ago North America as far as Alaska was covered by dense, moist forests due to a tropical climate. Silent witnesses to that past are the various fossil plant species typical of warm climates found in places that are totally unsuitable today. This palm frond growing when the Rocky Mountains were still forming, some 15 million years after the extinction of the dinosaurs, is an extraordinary example.
The palms of the Green River Formation bordered a warm freshwater lake, and occasionally the fronds ended up in lakes where the anoxic waters of the lower layers were perfect for the preservation of animal and plant remains that sank there; the lack of oxygen slowed bacterial decomposition and kept the "scavengers" away. These remains were gently buried by a steady rain of calcium carbonate sediment.
Wyoming's Green River Formation is a lagerstätten, *a geologic formation most famous for its remarkable fossil biodiversity, not only of fish but also of soft, delicate plant material, among the rarest in the fossil record because it begins to decompose rapidly.* Lagerstätten *developed under anoxic conditions in fine carbonate muds that were deposited in lake beds. The limestone matrix is so fine-grained that the fossils include fallen leaves in spectacular detail and rare soft parts of complete insects, including delicate wing membranes and spider strands. This fossil site is first mentioned in the diaries of early missionaries and explorers such as S. A. Parker, 1840, and J. C. Fremont, 1845.*



5
TROPHÉE DE BISON FOSSILE
Bison priscus
Pléistocène supérieur
Rivière Dniepr, Kamianske, Ukraine
H. 65 cm - L. 110 cm

FOSSIL BUFFALO TROPHY
Bison priscus
Late Pleistocene
Dnieper River, Kamianske, Ukraine
H. 25 1/2 in - L. 43 1/4 in

3 000 / 4 000 €



Le bison priscus, également connu sous le nom de bison des steppes, habitait la steppe à mammouths au Pléistocène moyen et supérieur et au début de l'Holocène, il y a environ 600 000 à 7 500 ans, et était présent en Europe, en Asie centrale, en Asie du Nord et du Nord-Est, en Béringie et en Amérique du Nord.
Décrit pour la première fois par Bojanus en 1827, il possédait des cornes environ deux fois plus longues que celles du bison actuel, mesurait jusqu'à 2 mètres au garrot et pouvait peser jusqu'à 900 kilogrammes. Le Bison priscus avait une bosse élevée semblable à celle des espèces de bisons actuelles, en raison de la présence de très longues épines neurales des vertèbres dorsales, qui servaient probablement d'ancrage aux muscles nécessaires pour supporter le poids de la tête. Les épines plus grandes et l'omoplate plus longue donnaient au bison une longue foulée pour ses pattes relativement courtes, lui permettant de marcher sur de longues distances avec une grande efficacité de mouvement.
Il semble que le bison des steppes se soit éteint au cours de la dernière période glaciaire. On ignore si la chasse pratiquée par l'homme a contribué de manière significative à l'extinction de cet animal. Il est certain que la diminution spectaculaire des habitats et des pâturages appropriés, au cours de l'Holocène précoce dans le Haut-Arctique, a été un facteur majeur de fragmentation et de déclin irréversible de la population, conduisant à l'extinction de l'espèce.
On le retrouve magnifiquement représenté dans les célèbres peintures rupestres d'Altamira, en Espagne. Son image a été parfaitement conservée grâce à un glissement de terrain qui a scellé l'entrée de la grotte pendant 13 000 ans, jusqu'à sa découverte en 1879.

A beautiful fossil skull cap with impressive, well-preserved horns from an extinct ice age bison.
Bison priscus, also known as the steppe bison, inhabited the mammoth steppe in the middle, upper Pleistocene and early part of the Holocene, about 600,000 to 7,500 years ago, and ranged throughout Europe, Central Asia, Northern to Northeastern Asia, Beringia and North America.
First described by Bojanus in 1827, it had horns about twice as long as today's bison, was up to 2 meters tall at the withers and could weigh as much as 900 kilograms. Bison priscus had a high hump similar to that of today's bison species, due to the presence of very long neural spines of the dorsal vertebrae, that probably served as anchors for the muscles needed to support the weight of the head. The larger spines and longer scapula gave the bison a long stride for its relatively short legs. This enabled the bison to walk long distances with great efficiency of movement.
It appears that the steppe bison went extinct during the last ice age. It is unclear whether hunting by humans contributed significantly to the extinction of this animal. Certainly, the dramatic decrease of suitable habitats and pastures, during the early Holocene in the high Arctic, was a major factor of irreversible population fragmentation and decline leading to the species' extinction.
During the late Middle Pleistocene, around 195,000-135,000 years ago, the steppe bison migrated across the Bering land bridge into North America, becoming ancestral to modern American bison.
We find it magnificently depicted in the famous Altamira cave paintings in Spain. Its image was perfectly preserved thanks to a landslide that sealed the cave entrance 13,000 years, until the cave was discovered in 1879.



6
CRÂNE DE RHINOCÉROS LAINEUX

Coelodonta antiquitatis
Pléistocène supérieur
Rivière Dniepr, Kamianske, Ukraine
Complète de la mâchoire inférieure, cornes reconstruites en résine
H. 112 cm - L. 35 cm

Woolly rhinoceros skull
Coelodonta antiquitatis
Late Pleistocene
Dnieper River, Kamianske, Ukraine
Complete of lower jaw, horns reconstructed in resin
H. 44 in - L. 13 3/4 in

8 000 / 10 000 €

Coelodonta antiquitatis, connu sous le nom de rhinocéros laineux, est une espèce éteinte qui vivait dans toute l'Europe et l'Asie au Pléistocène. Il a survécu jusqu'à la fin de la dernière période glaciaire, errant sans contrainte dans la steppe à mammouths, un paysage vaste et ouvert couvert de larges étendues d'herbe et d'arbustes, protégé des rigueurs du froid par une épaisse fourrure.
Ce qui est caractéristique, outre une corne postérieure plus petite située entre les yeux, c'est la longue et massive corne antérieure en kératine, étirée vers l'avant et soutenue par une puissante bosse au-dessus des épaules, une réserve de graisse essentielle à la survie pendant les mornes hivers de la steppe. La corne atteignait au moins un mètre de long, jusqu'à 1,4 mètre, et son poids les 15 kilogrammes. Les rhinocéros laineux ont pu utiliser leurs cornes pour se battre, probablement même dans des combats intraspécifiques, comme l'illustrent les peintures rupestres, et pour déplacer la neige afin de découvrir la végétation en hiver. Les peuples indigènes de Sibérie croyaient que leurs cornes étaient les griffes d'oiseaux géants. Ces structures intéressantes sont malheureusement peu conservées dans les archives fossiles, d'où la nécessité de les reconstituer à l'aide de modèles en résine.
Un crâne de rhinocéros a été trouvé à Klagenfurt, en Autriche, en 1335 et on pensait qu'il s'agissait de celui d'un dragon. Puis, en 1772, le naturaliste Peter Simon Pallas, lors d'une de ses expéditions en Sibérie, a acquis une tête et deux pattes de rhinocéros auprès des habitants d'Irkoutsk et a nommé l'espèce Rhinoceros lenenesis (d'après la rivière Lena). Le médecin et naturaliste allemand Gotthilf Heinrich von Schubert, au début des années 1800, affirma que les cornes étaient les griffes d'oiseaux géants et classa l'animal sous le nom de *Gryphus antiquitatis*, ce qui signifie "vautour fauve de l'Antiquité".
Dans la grotte Chauvet, en Ardèche, le plus ancien exemple d'art préhistorique au monde, on trouve de nombreuses peintures et gravures de rhinocéros laineux illustrant leurs traits distinctifs, dos et bosse relevés, tête basse, oreilles courtes et queue relativement courte.
À Creswell Crags, en Angleterre, une côte de rhinocéros laineux a été trouvée avec une figure gravée d'un homme du paléolithique supérieur, le Pinhole Cave Man, tandis que sur le site de Dolní Věstonice, en Moravie, plus de sept cents figurines d'animaux ont été trouvées, dont de nombreux rhinocéros laineux. Une lance vieille de 13 300 ans, dont la pointe est en corne de rhinocéros, a été découverte sur l'île Bolshoy Lyakhovsky, l'endroit le plus au nord où l'on n'ait jamais trouvé un artefact humain.

Coelodonta antiquitatis*, known as woolly rhinoceros, is an extinct species living throughout Europe and Asia during the Pleistocene, which survived until the end of the last glacial period, wandering undisturbed in the mammoth steppe, a vast and open landscape covered with wide expanses of grass and shrubs, protected from the rigors of cold by thick fur.*
Characteristic, in addition to a smaller hind horn located between the eyes, is the long, massive keratin front horn, stretched forward and supported by a powerful hump above the shoulders, a reserve of fat essential for survival during the dreary steppe winters. The horn reached at least a meter in length, up to 1.4 meters, and its weight the 15 kilograms. Woolly rhinos may have used their horns for fighting, probably even in intraspecific combat, as illustrated in cave paintings, and to move snow so they could uncover vegetation during winter. The native peoples of Siberia believed that their horns were the claws of giant birds. These interesting structures are unfortunately hardly preserved in the fossil record, therefore the need for reconstruction with resin models.
A rhinoceros skull was found in Klagenfurt, Austria, in 1335 and was believed to be that of a dragon, then in 1772, naturalist Peter Simon Pallas during one of his expeditions to Siberia acquired a rhinoceros head and two legs from the people of Irkutsk and named the species Rhinoceros lenenesis (after the Lena River). German physician and naturalist Gotthilf Heinrich von Schubert, in the early 1800s, claimed the horns were the claws of giant birds and classified the animal as Gryphus antiquitatis*, meaning "griffon vulture of antiquity."*
In Chauvet Cave in the Ardèche in France, the oldest example of prehistoric art in the world, there are numerous paintings and engravings of woolly rhinos illustrated with their distinctive features, raised back and hump, low head, short ears and relatively short tails so as to minimize heat loss.
At Creswell Crags in England, a woolly rhinoceros rib was found with an engraved figure of a Late Paleolithic man, the Pinhole Cave Man, while at the site of Dolní Věstonice, Moravia more than seven hundred animal figurines have been found, many of them of woolly rhinos. A 13,300-year-old spear with a tip made of rhino horn has been found on Bolshoy Lyakhovsky Island, the farthest north in which a human artifact has ever been found.



7

CRÂNE DE BUFFLE D'EAU FOSSILE

Bubalus palaeokerabau
Pléistocène Supérieur
Ngandong Java, Indonésie
H. 135 cm - L. 180 cm

Fossil water buffalo
Bubalus palaeokerabau
Late Pleistocene
Ngandong Java, Indonesia
H. 53 1/4 in - L. 70 3/4 in

15 000 / 18 000 €

Découvert à Ngandong dans l'est de Java, site de la dernière apparition de l'Homo erectus (117 000-108 000 ans), ce magnifique crâne de *Bubalus palaeokerabau* rappelle un trophée de chasse contemporain, mais date de la fin du Pléistocène.
Le *Bubalus palaeokerabau* est une espèce éteinte de buffle, endémique à Java, qui se distingue des buffles d'eau domestiques plus récents par sa plus grande taille et ses cornes extrêmement longues, qui peuvent atteindre 2,5 m de long et se caractérisent par une section transversale triangulaire.
L'île de Java est la zone la plus riche en paléo-anthropologie de l'Asie du Sud-Est pour le Pléistocène. Compte tenu de la présence dans cette région de nombreux restes d'hominidés, d'outils lithiques et de nombreux fossiles de mammifères, notamment de grands bovidés, comme *Bubalus palaeokerabau* ou *Bibos palaesondaicus*, et de petits cervidés, comme *Axis lydekkeri*, le lien entre les mammifères du Pléistocène moyen et Homo erectus est évident.
L'utilisation du buffle a sans doute des origines bien plus anciennes que l'arrivée des hindous dans l'archipel aux premiers siècles de l'ère chrétienne. Cela est clairement démontré par les termes et les noms indigènes utilisés pour la culture du riz irrigué. Cette culture, à laquelle le buffle d'eau est si intimement lié, était déjà connue des peuples malais primitifs qui vivaient ici avant l'arrivée des Indiens.
Selon le biologiste Jacob Temminck de Coenraad, à Java Ouest, une tradition veut que le roi hindou de Padjadjaran ait été le premier à utiliser le buffle pour le labourage. Ce monarque a alors reçu le nom de *mahesa* et son fils a été appelé *moeriding*. Le titre *mahesa*, dont *moending* est un équivalent, signifie littéralement "buffle mâle", mais dans le sens de "sa majesté".

Discovered at Ngandong in East Java, the site of the last appearance of Homo erectus (117,000 - 108,000 years ago), this magnificent skull of Bubalus palaeokerabau *is reminiscent of a contemporary hunting trophy, but dates to the late Pleistocene.*
Bubalus palaeokerabau *is an extinct species of buffalo, endemic to Java, which can be distinguished from more recent domestic water buffalo by its larger size and extremely long horns, which can be up to 2.5 m long and are characterized by a triangular cross-section.*
The island of Java is the most paleo-anthropologically rich area in Southeast Asia for the Pleistocene. Given the presence in this area of numerous hominid remains, lithic tools, and numerous mammal fossils, especially large bovids, such as Bubalus palaeokerabau *or* Bibos palaesondaicus, *and small deer, such as* Axis lydekkeri, *the link between Middle Pleistocene mammals and Homo erectus is evident.*
The use of the buffalo undoubtedly has origins much older than the arrival of Hindus in the archipelago in the first centuries of the Christian era. This is clearly demonstrated by the indigenous terms and names used for irrigated rice cultivation. This cultivation, to which the water buffalo is so intimately related, was already known to the primitive Malay peoples who lived here before the arrival of the Indians.
According to Coenraad biologist Jacob Temminck in West Java, there is a tradition that the Hindu king of Padjadjaran was the first to use buffalo for plowing. This monarch then received the name mahesa *and his son was called* moeriding. *The title* mahesa, *of which* moending *is an equivalent, literally means "male buffalo", but in the sense of "his majesty."*



DÉFENSE DE MAMMOUTH LAINEUX

Ces défenses appartiennent à l'une des grandes icônes de la préhistoire : le mammouth laineux, une espèce éteinte d'éléphant caractérisée par un pelage composé de trois couches différentes de poils, une grande bosse adipeuse sur les épaules, un dos incliné, des oreilles et une queue très petites pour minimiser la perte de chaleur, une petite trompe et deux longues défenses incurvées qui grandissaient en spirale dans des directions opposées et continuaient à s'incurver jusqu'à ce que les extrémités pointent l'une vers l'autre, se croisant parfois. Les défenses des mâles étaient plus longues et tordues : la plus grande défense mâle connue mesure plus de 4 mètres de long et pèse 91 kg. Elles étaient généralement asymétriques et présentaient des variations considérables. Jusqu'à l'âge adulte, elles pouvaient croître jusqu'à 15 cm par an, puis ralentir à mesure que le mammouth vieillissait.
La taille énorme et la forme distinctive des défenses ont suscité de nombreux débats : il est probable qu'elles étaient utilisées dans les combats intraspécifiques ou pour attirer les femelles et intimider les rivaux. En raison de leur courbure, les défenses ne permettaient pas de poignarder, mais elles ont pu être utilisées pour frapper, comme l'indiquent les lésions sur certaines omoplates fossiles.
L'ivoire des défenses du mammouth laineux, appelé "or blanc", aurait été exporté en Russie et en Europe dès le Xe siècle. Güyük, le Khan des Mongols du XIIIe siècle, se serait assis sur un trône entièrement en ivoire de mammouth. Le premier ivoire de Sibérie à atteindre l'Europe occidentale a été apporté à Londres en 1611.

Le naturaliste allemand Peter Simon Pallas, qui a voyagé en Russie, en Sibérie et en Chine de 1771 à 1776, a proposé deux explications pour le terme "mammouth" : le terme pourrait être dérivé soit de *mama*, qui signifie terre en tatar, soit de *ma*, terre, et *mu*, taupe, en estonien. Cette seconde hypothèse est étayée par la légende, née chez les peuples sibériens, d'un animal géant qui vivait sous terre et émergeait parfois à la surface au bord des rivières et était mortellement blessé par l'éblouissement du soleil.
Les hypothèses légendaires sur l'identité des mammouths sont diverses. Les Inupiat du détroit de Béring pensaient que les os provenaient de créatures souterraines ; d'autres pensaient qu'ils appartenaient à des géants préhistoriques, à des éléphants morts lors d'une vaste campagne militaire menée par Gengis Khan, ou même à des éléphants échappés de l'armée d'Hannibal et de Pyrrhus d'Épire alors que celle-ci traversait les Alpes suisses. Entre 1600 et 1700, Kangxi, l'un des plus grands empereurs de Chine, a écrit un livre sur les animaux dans lequel il soutenait la croyance sibérienne selon laquelle les restes appartenaient à des rongeurs de cinq tonnes vivant sous la surface de la terre. En 1728, le naturaliste médical Hans Sloane a reconnu que les dents et les défenses fossilisées de Sibérie étaient celles d'éléphants, mais il a soutenu la thèse biblique qui motivait la présence d'éléphants dans l'Arctique par un enfouissement soudain lors du Grand Déluge.
En 1796, le biologiste français Georges Cuvier a été le premier à identifier les restes de mammouth laineux non pas comme des éléphants modernes transportés en Arctique, mais comme une espèce entièrement nouvelle.



8
DÉFENSE DE MAMMOUTH LAINEUX
Pléistocène-Holocène
Sibérie, Russie
H. 73 cm - L. 130 cm

Woolly mammoth tusk
Pleistocene-Holocene
Siberia, Russia
H. 28 3/4 in - L. 51 1/4 in

12 000 / 15 000 €



These tusks belong to one of the great icons of prehistory: the woolly mammoth, an extinct species of elephant, characterized by a coat of 3 different layers of hair, a large adipose hump on the shoulders, a sloping back, very small ears and tail to minimize heat loss, a small trunk, and two long curved tusks that grew in spirals in opposite directions and continued to curve until the tips pointed toward each other, sometimes crossing. Male tusks were longer and twisted: the largest known male tusk is more than 4 meters long and weighs 91 kg. They were usually asymmetrical and showed considerable variation, and until adulthood could grow as much as 15 cm each year, then slow down as the mammoth aged.
The enormous size and distinctive shape of the tusks have sparked much debate: it is likely that they were used in intraspecific fighting or to attract females and intimidate rivals. Because of their curvature, the tusks were not suitable for stabbing, but they may have been used for striking, as indicated by lesions on some fossil scapulae.
Ivory from the tusks of the woolly mammoth, referred to as "white gold," would have been exported to Russia and Europe as early as the 10th century. Güyük, the 13th-century Khan of the Mongols, is believed to have sat on a throne made entirely of mammoth ivory. The first Siberian ivory to reach Western Europe was brought to London in 1611.

German naturalist Peter Simon Pallas, who traveled in Russia, Siberia, and China from 1771 to 1776, proposed two explanations for the term "mammoth": the term could be derived either from mama*, meaning earth in Tatar, or from* ma*, earth, and* mu*, mole, in Estonian. This second hypothesis is supported by the legend, which arose among Siberian peoples, of a giant animal that lived underground and sometimes emerged to the surface along the edges of rivers and was mortally wounded by the glare of the sun.*
Legendary hypotheses about the identity of mammoths are diverse. The Inupiat of the Bering Strait believed the bones came from burrowing creatures; other peoples thought they belonged to prehistoric giants, to elephants that died during a vast military campaign led by Genghis Khan, or even to elephants that escaped from the army of Hannibal and Pyrrhus of Epirus as the army crossed the Swiss Alps. Between 1600 and 1700 Kangxi, one of China's greatest emperors, wrote a book about animals in which he supported the Siberian belief that the remains belonged to five-ton rodents living below the surface of the earth. The medical naturalist Hans Sloane in 1728 recognized that fossilized teeth and tusks from Siberia were elephant, but he supported the biblical thesis that motivated the presence of elephants in the Arctic by a sudden burial during the Great Flood.
In 1796, French biologist Georges Cuvier was the first to identify the woolly mammoth remains not as modern elephants transported to the Arctic, but as an entirely new species.



9
DÉFENSE DE MAMMOUTH LAINEUX
Pléistocène-Holocène
Sibérie, Russie
L. 130 cm

Woolly mammoth tusk
Pleistocene-Holocene
Siberia, Russia
W. 51 1/4 in

20 000 / 30 000 €



10
GROUPE D'OEUFS DE DINOSAURES

Titanosauride
Maastrichtien, Crétacé supérieur (72-66 Ma)
Hérault, France
H. 55 cm - L. 44 cm - P. 35 cm

DINOSAUR EGGS CLUSTER
Titanosauride
Maastrichtian, Upper Cretaceous (72-66 Ma)
Hérault, France
H. 21 3/4 in - L. 17 1/4 in - W. 13 3/4 in

10 000 / 12 000 €

Rares et fascinants, les œufs de dinosaures fossilisés sont très prisés des collectionneurs et des paléontologues car ils racontent l'histoire d'une phase importante de la vie des dinosaures. Si le nombre d'œufs de dinosaures pondus était immense, la découverte d'œufs fossilisés est extrêmement rare, beaucoup d'entre eux ayant été prédatés ou détruits.
Les premiers œufs de dinosaures ont été mis au jour en 1859 par Jean-Jacques Pouech, un prêtre catholique et naturaliste amateur, mais ses connaissances sommaires en histoire naturelle l'ont amené à les confondre avec des œufs d'oiseaux plutôt gros. Les premiers œufs de dinosaures reconnus comme tels ont été trouvés en 1923, en Mongolie, lors de la légendaire expédition de Roy Chapman Andrews. En 1977, un site appelé plus tard " Egg Mountain " a été découvert dans la Two Medicine Formation, dans le Montana. Le site fossilifère a été découvert par Marion Brandvold, propriétaire du Trex Agate Shop à Bynum, Montana. Elle a trouvé des restes de dinosaures juvéniles sur le site et, en 1978, a montré ses découvertes au paléontologue Jack Horner, qui a trouvé pas moins de 14 nids de dinosaures. Le site a fourni la première preuve concluante que les dinosaures nourrissaient et prenaient soin de leurs petits, ainsi que la première preuve que les dinosaures avaient des comportements complexes.

Rare and fascinating, fossilized dinosaur eggs are highly prized by collectors and paleontologists because they tell an important phase of dinosaur life. Although the number of dinosaur eggs laid was immense, the discovery of fossilized eggs is extremely rare, as many of them were predated or destroyed.
The first dinosaur eggs were unearthed in 1859 by Jean-Jacques Pouech, a Catholic priest and amateur naturalist, but his limited knowledge of natural history led him to mistake them for rather large bird eggs. The first dinosaur eggs recognized as such were found in 1923, in Mongolia, during Roy Chapman Andrews' legendary expedition. In 1977 a site later called "Egg Mountain" was discovered in the Two Medicine Formation, Montana. The fossil site was discovered by Marion Brandvold, owner of the Trex Agate Shop in Bynum, Montana. She found juvenile dinosaur remains at the site and in 1978 showed her findings to paleontologist Jack Horner, who found as many as 14 dinosaur nests. The site provided the first conclusive evidence that dinosaurs fed and cared for their young and, in addition, the first evidence that dinosaurs had complex behaviors.



11

SQUELETTE DE CLAUDIOSAURUS

Claudiosaurus germaini
Permien supérieur (259 - 252 Ma)
Formation inférieure de Sakamena, Madagascar
L. 50 cm - l. 25 cm

CLAUDIOSAURUS SKELETON
Claudiosaurus germaini
Upper Permian (259 - 252 Ma)
Lower Sakamena Formation, Madagascar
L. 19 3/4 in - W. 9 3/4 in

8 000 / 10 000 €

Le spécimen a été trouvé à l'intérieur d'un nodule calcaire et restauré dans sa forme originale grâce à des centaines d'heures de méticuleuse préparation paléontologique.
Le Claudiosaurus est un reptile diapidé considéré comme partiellement océanique, il avait des habitudes de vie comparables à celles de l'iguane marin actuel. Il avait un corps et un cou relativement longs, et sa structure articulaire montre qu'il était encore capable de locomotion terrestre, mais le grand nombre de parties cartilagineuses de son squelette suggère qu'il avait du mal à supporter son poids sur terre et préférait passer la plupart de son temps dans l'eau.
Le long cou et la petite taille du crâne doivent avoir considérablement augmenté la mobilité dans l'eau et facilité la capture de nourriture. La présence de nombreuses petites dents marginales et un recouvrement de denticules sur le palais suggèrent également que Claudiussaurus se nourrissait de petits animaux aquatiques, tels que de petits crustacés.
On pense que, pendant la nage, les membres étaient repliés contre le corps pour améliorer ses qualités hydrodynamiques, tandis que la propulsion était assurée par des mouvements ondulatoires de la queue, probablement verticaux comme celle d'un cétacé et non latéraux comme celle d'un serpent.

The specimen was found inside a limestone nodule and restored to its original form with hundreds of hours of meticulous paleontological preparation.
Claudiosaurus is a diapside reptile considered partially oceanic, had life habits comparable to those of today's marine iguana. It had a relatively long body and neck, and its joint structure shows that it was still capable of terrestrial locomotion, but the large number of cartilaginous skeletal parts suggests that it had difficulty bearing weight on land and preferred to spend most of its time in water.
The long neck and small skull size must have greatly increased mobility in water and facilitated food capture. The presence of small and numerous marginal teeth and a covering of denticles even on the palate suggest that Claudiosaurus fed on small aquatic animals, such as small crustaceans.
It is thought that during swimming the limbs were bent against the body to improve its hydrodynamic qualities, while propulsion was provided by the tail, undulating probably vertically like that of a cetacean and not laterally like that of a snake.



12
GRANDE PLAQUE DE COQUILLAGES FOSSILES

Gigantopecten restitutensis
Burdigalien, Miocène (23,5-20 Ma)
Lacoste, France
H. 80 cm – L. 95 cm

MASSIVE FOSSIL SEASHELLS PLATE
Gigantopecten restitutensis
Burdigalian, Miocene (23,5-20 Ma)
Lacoste, France
H. 31 1/2 in – L. 37 1/2 in

6 000 / 8 000 €

Les carrières du plateau de Lacoste (bassin d'Apt, Vaucluse), faisant maintenant partie du Parc naturel régional du Luberon, ont fourni de la pierre à tailler depuis l'époque romaine, mais cachés dans les profondeurs de la roche se trouvaient des témoignages de l'époque où cette région était encore entièrement recouverte par la mer.
La grande taille et l'épaisseur des coquilles indiquent que les Gigantopecten vivaient dans des conditions optimales, en nombreux groupes, ce qui est important pour leur stratégie de reproduction. Le calcaire bioclastique s'est en effet déposé sous un climat tropical, dans des mers très dynamiques aux eaux claires, bien oxygénées et riches en carbonate de calcium, très favorables à la croissance et à la prolifération de ces bivalves aux exigences métaboliques élevées.
Ces lits calcaires aux accumulations fossiles bien conservées pourraient être le résultat d'une succession de séismes et de raz-de-marée liés au soulèvement du massif du Luberon. L'hypothèse est que la mortalité soudaine et massive, dont témoigne le nombre exceptionnel d'organismes qui se sont enfoncés dans le substrat sableux ou vaseux, serait due aux puissantes tempêtes qui ont balayé leurs habitats peu profonds ; les vagues gigantesques auraient décimé les populations en les ensevelissant.

The quarries of the Lacoste plateau (Apt basin, Vaucluse), now part of the Parc naturel régional du Luberon, have provided stone for carving since Roman times, but hidden in the depths of the rock were testimonies of the time when this region was entirely covered by the sea.
The large size and thickness of the shells indicate that Gigantopecten lived in optimal conditions, in numerous groups, important for their breeding strategy. The bioclastic limestone was indeed deposited under a tropical climate, in very dynamic seas with clear, well oxygenated waters rich in calcium carbonate, very favorable to the growth and proliferation of these bivalves with high metabolic requirements.
These limestone beds with well-preserved fossil accumulations could be the result of a succession of earthquakes and tidal waves linked to the uplift of the Luberon massif. The hypothesis is that the sudden and massive mortality, as witnessed by the exceptional number of organisms that sank into the sandy or muddy substratum, would be due to the powerful storms that swept their shallow habitats; the gigantic waves would have decimated the populations by burying them.



13
GRAND BOIS FOSSILE
Java, Indonésie
H. 130 cm - L. 41 cm

GIANT FOSSIL WOOD
Java, Indonesia
H. 51 1/4 in - W. 16 1/4 in

6 000 / 8 000 €

La fossilisation des plantes et des arbres est plus rare que celle d'autres organismes et suppose la coïncidence d'un certain nombre de facteurs favorables : la couverture de la zone par de l'eau ou des cendres volcaniques de manière à créer un environnement dépourvu d'oxygène qui empêche une destruction rapide, le dépôt rapide de sédiments tels que des argiles et des sables qui enterrent et préservent les troncs de toute dégradation ultérieure, et la présence de fluides circulants riches en silice qui permet le phénomène de silicification du matériau ligneux. Le processus de pétrification garantit que toutes les caractéristiques du bois, telles que les nœuds, l'écorce et les anneaux annuels, sont préservées. Le type de sol dans lequel le bois fossile a été conservé détermine son esthétique. Les couleurs résultent de la présence de différents minéraux. Si les nuances de couleur tendent vers une teinte chaude, cela indique la présence d'un sol argileux, dans le cas de nuances plus froides, celle d'un sol graveleux.

Fossilization of plants and trees is rarer than that of other organisms and presupposes the coincidence of a number of favorable factors: the covering of the area by water or volcanic ash so as to create an oxygen-free environment that prevents rapid destruction, quick deposition of sediments such as clays and sands that bury and preserve the trunks from further degradation, and the presence of circulating fluids rich in silica that allows the phenomenon of silicification of the woody material. The petrification process ensures that all features such as knots, bark and annual rings of the wood are preserved. The type of soil in which the fossil wood was preserved determines its aesthetics. Colorations result from the presence of different minerals. If the color shades tend toward a warm hue they indicate to us the presence of a clay soil, in the case of cooler hues, gravelly.



CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant en euros. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et par tranche, les commissions et taxes suivantes :

• 25% HT de 1 € à 150 000 € soit 30% TTC
• 20.50% HT de 150 001€ à 500 000 € soit 24.60% TTC
• 17% HT à partir de 500 001 € soit 20.40% TTC La T.V.A. (20%) est en sus de la commission H.T.

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. La Société de Vente et les Experts se réservent la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue.

CATALOGUE

Nous avons notifié l'état des objets dans la mesure de nos moyens. Les marchandises sont vendues dans l'état dans lequel elles se trouvent au moment de la vente. L'état des objets est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif. L'absence de mention dans le catalogue, n'implique en aucun cas que le lot soit en parfait état, exempt de restaurations ou qu'il n'a pas besoin d'être restauré, qu'il présente une usure, des fissures, qu'il doit être regarni ou qu'il comporte d'autres imperfections.
Tous les fossiles nécessitent des mesures conservatoires au moment de leur découverte et les restaurations sont pratiquement toujours existantes. Elles intègrent les collages, les consolidations, les intégrations avec des éléments coulés, les peintures, etc…. Celles-ci sont exécutées professionnellement et doivent donc être considérées comme une valeur ajoutée, et non comme un défaut.
Une exposition ayant permis un examen préalable des pièces décrites au catalogue, aucune réclamation ne sera admise quant à leur état, une fois l'adjudication prononcée et l'objet remis.
Sur demande, un rapport sur l'état de l'objet peut être fourni pour les lots dont l'estimation est supérieure à 1000 €. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Les mentions concernant la provenance et/ou l'origine de l'objet sont fournies par le vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'OVV Giquello et associés. « Conformément aux dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité contre l'OVV se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée. »

CITES

Tous les lots du catalogue même sans mentions spécifiques sont conformes aux lois internationales et française sur la protection des espèces dites menacées d'extinction.
Les Annexes I et II de la CITES se transcrivent en Annexes A et B dans l'Union Européenne qui peut être plus restrictive.
Important : La possession des documents exigés par la CITES pour les spécimens appartenant à des espèces classées en Annexe A ou B permet leur commerce et leur transport à l'intérieur de l'U.E. MAIS n'autorise pas pour autant leur exportation. Il faut, pour les exporter hors U.E., solliciter auprès du service CITES géographiquement compétent, un permis d'exportation.
Attention : un permis d'exportation peut être refusé par l'U.E. mais s'il est donné ceci n'implique pas la délivrance automatique du permis d'importation correspondant par le pays de destination : se renseigner au préalable. Toutes ces démarches sont à la charge de l'acheteur.
En tout état de cause, il convient de conserver le bordereau d'adjudication et le catalogue de la vente.
*Ivoire fossilisé : L'ivoire fossile n'est pas soumis à la législation CITES, malgré tout, certains états peuvent en limiter le commerce. Effectivement, la vente ou l'offre de vente, d'échanges, de troc, d'achat ou le transport d'ivoire fossilisé, y compris celui de mammouths, est actuellement interdit ou restreint dans sept États américains : New York, New Jersey, Illinois, New Hampshire, Californie, Nevada et Hawaï.

ORDRES D'ACHATS

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat ou enchérir par téléphone peut envoyer sa demande par courrier, par mail ou par fax, à l'O.V.V. Giquello et associés, accompagnée de ses coordonnées bancaires et postales. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. L'O.V.V. Giquello et associés et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur éventuelle ou de problème de liaison téléphonique. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu. En cas d'adjudication, le prix à payer sera le prix marteau ainsi que les frais, aux conditions en vigueur au moment de la vente.

VENTES AUX ENCHÈRES EN LIGNE

Une possibilité d'enchères en ligne est proposée. Elles sont effectuées sur le site internet www.drouotlive.com, qui constitue une plateforme technique permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. Le partenaire contractuel des utilisateurs du service Drouot Live est la société Auctionspress. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via la plateforme Drouot Live doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de cette plateforme (consultables sur www.drouotlive.com), qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales de vente.

ADJUDICATAIRE

I/L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur pourvu que l'enchère soit égale ou supérieure au prix de réserve éventuel. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, l'O.V.V. Giquello et associés se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'au dernier palier d'enchère avant celle-ci, soit en portant des enchères successives, soit en portant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera immédiatement remis en vente, toute personne intéressée pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur. Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra tenir l'O.V.V. Giquello et associés, responsable en cas de perte, de vol ou de dégradation de son lot.
II/TVA -Régime de la marge- biens non marqués par un symbole :
A/Tous les biens non marqués seront vendus sous le régime de la marge et le prix d'adjudication ne sera pas majoré de la TVA. La commission d'achat sera majorée d'un montant tenant lieu de TVA (20 % sauf pour les livres 5.5%) inclus dans la marge. Cette TVA fait partie de la commission d'achat et ne sera pas mentionnée séparément sur nos documents.
III/Lots en provenance hors UE sous le régime de l'admission temporaire : (indiqués par un   sur le catalogue et/ou annoncés en début de vente). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus au début des conditions de ventes, il convient d'ajouter des frais additionnels de 5,5 % H.T. au prix d'adjudication ou de 20 % H.T. pour les bijoux et montres, les vins et spiritueux, les multiples et les automobiles, frais additionnels majorés de la TVA actuellement 20% (5.5% pour les livres).
IV /Conditions de remboursement des frais additionnels et de la TVA (cf : 7e Directive TVA applicable au 01.01.1995)
A/ Si le lot est exporté vers un État tiers à l'Union Européenne Les frais additionnels ainsi que la TVA sur les commissions et sur les frais additionnels, peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire non résident de l'Union Européenne sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE pour autant qu'il ait fait parvenir à la sarl Giquello et associés l'exemplaire n°3 du document douanier d'exportation et que cette exportation soit intervenue dans un délai de deux mois à compter de la date de la vente aux enchères (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible). Giquello et associés sarl devra figurer comme expéditeur dudit document douanier.
B/ Si le lot est livré dans un État de l'UE La TVA sur les commissions et sur les frais additionnels peut être rétrocédée à l'adjudicataire de l'Union Européenne justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre sous réserve de la fourniture de justificatifs du transport de France vers un autre état membre, dans un délai d'un mois à compter de la date de la vente (passé ce délai, aucun remboursement ne sera possible).
V/ Les lots 1 à 4, 64, 76, 78 à 82, 85, 87 à 112, 114 à 122, 124 à 164, 166 à 174 , 176, 177 de la vente du 21 octobre 2021, sont mis en vente par des professionnels de l'Union européenne non assujettis au régime de la marge.

PAIEMENT

L'adjudicataire a l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. En application des règles de TRACFIN, le règlement ne pourra pas venir d'un tiers. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à la garantie de l'encaissement de celui-ci. Un délai de plusieurs semaines peut être nécessaire. Les acquéreurs ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente. Pour cela il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Ventes. Paiement en espèces conformément au décret n°2010-662 du 16 juin 2010 pris pour l'application de l'article L.112-6 du code monétaire et financier, relatif à l'interdiction du paiement en espèces de certaines créances. Les bordereaux acquéreurs sont payables à réception. A défaut de règlement sous 30 jours, l'O.V.V. Giquello et associés pourra exiger de plein droit et sans relance préalable, le versement d'une indemnité de 40 euros pour frais de recouvrement (Art L 441-3 et Art L 441-6 du Code du Commerce).

A DÉFAUT DE PAIEMENT

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, à notre choix, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente trois mois après la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes qui nous paraitraient souhaitables.

RETRAIT ET EXPÉDITION DES ACHATS

Sauf accord préalable avec l'acheteur, les objets volumineux et les meubles sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot. Les autres lots sont à retirer dans un délai de 15 jours dans les locaux de l'OVV Giquello et associés. Le délai passé, le stockage sera facturé 2 euros minimum par jour ouvré. Magasinage Drouot : Tout objet/lot demeurant en salle le lendemain de la vente à 10 heures, et ne faisant pas l'objet d'une prise en charge par la société de ventes, est stocké au service Magasinage de l'Hôtel Drouot. Accès par le 6bis rue Rossini – 75009 Paris. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h à 18h. Le service Magasinage est payant, à la charge de l'acquéreur. La tarification au 1er septembre 2016 est la suivante : Frais de dossier : 5 € HT Frais de stockage et d'assurance : 1 € HT/jour, les 5 premiers jours ouvrés ; 5€/9€/16€ HT/jour, à partir du 6e jour ouvré, selon l'encombrement du lot. Une semaine de magasinage est offerte pour les clients de Drouot Transport. Le magasinage de l'Hôtel des ventes n'engage pas la responsabilité l'OVV Giquello et associés à quelque titre que ce soit. Pour toute expédition, un forfait minimum de 36 euros sera demandé.

BIENS CULTURELS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les oeuvres d'art ou les documents privés mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. La société Giquello et associés n'assume aucune responsabilité des conditions de la préemption par l'État français. L'exportation de certains biens culturels est soumise à 'obtention d'un certificat de libre circulation pour un bien culturel. Les délais d'obtention du dit certificat ne pourront en aucun cas justifier un différé du règlement. L'O.V.V. Giquello et associés et/ou le Vendeur ne sauraient en aucun cas être tenus responsables en cas de refus dudit certificat par les autorités.

TERMS AND CONDITIONS OF SALE

Payment shall be made in full in euros. In addition to the hammer price per lot and range of price, buyers shall be required to pay the following taxes and charges:
• 25% tax-free of the hammer price up to and including € 150 000
• 20.50% tax-free of any amount in excess of € 150 001 up to and including € 500 000
• 17% tax-free of any amount in excess of € 500 001 Adding: V.A.T. (20%) The auction will follow the order of the catalogue numbers. The Auction House and Experts reserve the right, in the interest of sales, to group together or split the catalogue numbers. The sizes and weight of the works are provided on an indicative basis.

CATALOGUE

We have provided information on the condition of the objects in accordance with our means. Goods are sold in the condition they are found at the time of sale. The condition of the items noted in the catalogue is on a strictly indicative basis. In cases where there is no note in the catalogue, this in no way implies that the lot is in perfect condition or does not need to be restored, have wear and tear, cracks, require re-lining or contain other imperfections.
All fossils require conservative measures at the time of their finding and restorations are virtually always existing. They include gluing, consolidations, integrations with casted elements, paintings, etc… They are professionally executed so must be considered as an added value, not a defect.
As an opportunity is afforded to examine the items described in the catalogue in the form of an exhibition, no claims will be accepted with respect to the condition thereof, once the auction has been completed and the item handed over.
On request, a report on the condition of the item can be provided for lots whose value is estimated at above €1000. Estimations are provided on a purely indicative basis. The information on the source/origin of the item is provided by the seller and OVV Giquello et associés may not be held liable for this. In accordance with article L321-17 of the Code du Commerce, the liability proceedings against the auction house shall lapse after 5 years from the day of the auction or inventory.

CITES

All the lots in this catalogue, even without a specific mention, comply with French and international laws protecting endangered species.
The CITES appendices I and II transcribe in appendices A and B in the European Union which can be more restrictive.
Important : The documents needed by the Convention for specimen belonging to Appendices A or B species authorize their trade and transport within the EU, but doesn't authorize their export. To export them out of the EU, you will need to apply for an export license at the CITES service with territorial jurisdiction.
Attention : An export license can be denied by the UE, but if it is not, that doesn't mean an import license will be automatically delivered by the country of destination : please inquire beforehand.
All these procedures are the client's responsibility.
In any case, we strongly advise to keep the invoice and the auction catalogue.
*Fossilized ivory : Fossile ivory is not subjected to CITES laws, however, some states might restrict its trade. The sale or offer to sell, trade, barter, purchase, and transport of fossilized ivory, including that from Mammoths, is currently banned or restricted in seven US states. (New York, New Jersey, Illinois, New Hampshire, California, Nevada and Hawaii)

BIDDING

All bidders who wish to make an offer or bid by telephone may send a request, by post, by email or fax to O.V.V. Giquello et associés, along with their bank details. The telephone auctions are a free service provided to customers who are not in a position to attend. O.V.V. Giquello et associés and its staff cannot be held liable in the event of a problem with the telephone connection. When two bids are identical, priority is given to the first bid received. In the event of auction, the price to be paid is the auction price, plus fees, in accordance with the applicable conditions at the time of sale.

ONLINE AUCTIONS

A facility for online auctions is provided. Auctions are carried out on the www.drouotlive.com website, a technical platform for remote participation in public auctions taking place in the auction rooms. Auctions press is the partner company for users of the Drouot Live. Users wishing to participate in online auctions via the Drouot Live platform must familiarize themselves, and accept, without reservation, the conditions of use of this platform (available at www.drouotlive.com), which are independent and additional to the present terms and conditions of sale.

PURCHASER

I/The purchaser shall be the highest and last bidder provided that the auction price is equal to or greater than any reserve. If a reserve price has been stipulated by the seller, OVV Giquello et associés reserves the right to make bids on behalf of the seller until the last auction increment below that amount, either by making successive bids, or by making bids in response to other bidders. However, the seller will not be permitted to make bids either directly or through an agent. The fall of the hammer marks the end of the auction and the word "sold" or any other equivalent shall result in the formation of a contract between the seller and the last accepted bidder. In the event of a dispute at the end of the bidding, i.e. If it has been established that one or more bidders simultaneously made an equivalent bid, either aloud, or by making a sign, and claim the item after "sold" is pronounced, the object will be immediately put to auction again at the price offered by the bidders and the public will be invited to bid again. Once sold, the items become the sole responsibility of the buyer. The buyer should take measures to ensure that the lot is insured as of the purchase. The buyer may not hold O.V.V. Giquello et associés, liable in the event of loss, theft or damage to the lot.
II/VAT-Profit margin scheme- goods not marked by a symbol: A/All unmarked goods will be sold under the profit margin scheme and the auction price will not be increased by VAT. The purchase commission will be increased by a VAT equivalent amount (20 % except for books at 5.5%) included in the margin. This VAT forms part of the purchase commission and will not be mentioned separately in our documents.
III/Lots from outside the EU under the temporary admission scheme: (marked by a θ in the catalogue and/or stated at the beginning of the sale process). To the commissions and taxes indicated above at the beginning of the sale conditions, additional costs of 5.5 % pre-tax should be added to the auction price or 20 % pre-tax for jewels and watches, wines and spirits, multiples and automobiles, additional costs increased by VAT currently 20% (5.5% for books).
IV /Reimbursement conditions for the additional costs and VAT (cf: 7th VAT Directive applicable on 01.01.1995)
A/ If the lot is exported to a non-member state of the EU, the additional costs and VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to the buyer non-resident of the EU on presentation of proof of export outside the EU providing the buyer has sent to SARL Giquello et associés copy n°3 of the customs export form and that this export took place within two months as from the auction date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible). Giquello et associés SARL should be shown as the sender of the said customs document.
B/ If the lot is delivered in a member state of the EU, the VAT on the commissions and on the additional costs may be reimbursed to an EU buyer who proves having an Intracommunity VAT number and a document proving delivery in their member state subject to providing proof of transport from France to another member state, within one month as from the sale date (beyond this deadline, no reimbursement will be possible).
Lots 1 à 4, 64, 76, 78 à 82, 85, 87 à 112, 114 à 122, 124 à 164, 166 à 174 , 176, 177 of our October 21th 2021 auction are sold ouside the margin scheme by European Union (EU) professionals.

PAYMENT

The buyer is required to pay in full and provide their name and address. In accordance with TRACFIN rules, payment may not be made by a third party. In the event of payment by non-certified cheque, the delivery of the items may be postponed until the cheque has been processed. A number of weeks may be required. The buyers may not take delivery of their purchases until payment has been received by the bank. Cheques from foreign banks will only be authorised after prior agreement by the Auction House. To that end, buyers are encouraged to obtain, before the auction, a letter of credit from their bank for an approximate value of the amount they intend to spend, to be provided to the Auction House. Payment in cash in accordance with Decree n°2010-662 of 16 June 2010 pursuant to Article L. 112-6 of the Monetary and Financial Code on the prohibition on payment in cash for certain debts. For exports outside the EU, reimbursement of VAT may only be obtained after obtaining proof that the item has been exported within 3 months of the sale. Reimbursement will be made in the name of the buyer. (cf: 7th VAT Directive applicable as of 01.01.1995). Buyer slips are payable at the reception. Failing payment within 30 days, O.V.V. Giquello et associés may require as of right and without any prior notice, the payment of compensation of € 40 for recovery costs (Art L 441-3 and Art L 441-6 of the Commercial Code).

FAILURE TO MAKE PAYMENT

In accordance with the provisions of Article L. 321-14 of the Commercial Code, should the buyer fail to make the payment, after notice has remained without effect, the item will be placed for sale on the request of the seller for false bidding; if the seller does not formulate a request within one month of the auction, they give us all rights to act in their name and on their behalf, as we choose, to pursue the buyer for cancellation of the sale three months after the sale, or to pursue execution of the payment of the said sale, in both cases claiming all damages and interest, fees and other sums we deem to be desirable.

COLLECTION AND DISPATCH OF PURCHASES

Unless agreed in advance with the buyer, large objects and furniture should be collected from storage at Hôtel Drouot. Other lots should be collected within 15 days from OVV Giquello et associés. Once the deadline has passed, storage will be invoiced at 2 euros minimum per working day.
Drouot storage: Any item/lot that remains in the room the day after the sale at 10am, which has not been removed by the Auction House, will be placed in storage at Hôtel Drouot. Access via 6bis rue Rossini - 75009 Paris. Open from Monday to Saturday from 9am to 10am and 1pm to 6pm. The Storage facility must be paid for by the buyer. The price on 1 September 2016 is as follows: Administrative fee per lot: €5 excl. VAT Storage fees and insurance: €1 excl. VAT/day, for the first 5 working days; €5/€9/€16 excl. VAT/day, as of the 6th working day, depending on the size of the lot. One week of storage is offered free of charge for clients of Drouot Transport. OVV Giquello et associés may not be held liable for storage of the items in the Hotel on any grounds whatsoever. For all deliveries, a minimum fee of 36 euros applies.

CULTURAL ITEMS

The French State has a pre-emptive right to purchase art works or private documents offered for sale to the public. The exercise of this right applies just after the hammer falls, and the State representative notifies their intention to acquire the item and to substitute itself for the highest bidder, and must confirm the acquisition within 15 days. Giquello et associés will not accept liability with respect to the conditions of pre-emptive acquisition by the French State. Export of certain cultural goods is subject to the acquisition of a certificate of free circulation for cultural goods. Under no circumstances may the time required to obtain the certificate be invoked to justify late payment. Under no circumstances may O.V.V. Giquello et associés and/or the Seller be held liable should the authorities refuse to deliver the said certificate.

Photographies : Vincent Girier-Dufournier - Juri de Luca - Maria Lannino - Réalisation : Montpensier Communication - Imprimé en Belgique par Graphius


FRAGILE
HANDLE WITH
CARE!

INTERNATIONAL FRIENDS OF

VAUX-LE-VICOMTE CONSERVANCY

Support the conservation and legacy of the château that inspired Versailles.

vaux-le-vicomte.fr
For more information,
please contact:
M. Guillaume Housse
g.housse@vaux-le-vicomte.fr




HÔTEL
DROUOT